

Des produits chimiques pour les plus pauvres – risque ou chance ?

La manipulation des produits chimiques dans les pays en développement est toujours le lot des personnes les plus pauvres et les moins instruites, qui sont préposées aux emplois les plus dangereux. C'est dans les petits ateliers du secteur informel, les teintureries, les tanneries, les fabriques de tapis et les usines textiles, qui souvent emploient des enfants, de même que dans l'agriculture, où des journaliers épandent des produits phytosanitaires hautement dangereux, que les conditions sont les pires.

Georg vom Kolke
Ministère fédéral de la Coopération
économique et du Développement
Bonn, Allemagne
Georg.vom-Kolke@bmz.bund.de

Dr. Matthias Kern
Deutsche Gesellschaft für Technische
Zusammenarbeit (GTZ) GmbH
Bonn, Allemagne

La manipulation sûre des produits chimiques compte parmi les mesures préventives qui visent à préserver la santé et l'environnement et qui servent aussi, et avant tout, à protéger les groupes de population pauvres qui sont les premières victimes de l'absence de dispositifs de sécurité et des aspirations à une maximisation des profits à court terme. Le développement durable doit impérativement s'appuyer sur une prévention systématique permettant de s'assurer que l'emploi de produits chimiques sur le champ ou dans le foyer est sans risques pour la santé et l'environnement et ce, depuis le stade de leur production jusqu'à leur application dans l'exploitation. Ces mesures de prévention ne sont pas seulement de mise dans les grandes industries, mais sont aussi nécessaires dans les petites et moyennes entreprises ainsi que dans l'agriculture, qui emploie jusqu'à 80 pour cent de la population dans de nombreux pays en développement. Le plan d'action adopté lors du Sommet mondial pour le développement durable tenu à Johannesburg en 2002 invite à modifier les modes de production et de consommation non durables ; cette exigence englobe également la manipulation des produits chimiques.

Les produits chimiques envahissent de plus en plus les pays en développement

Le chiffre d'affaires réalisé à l'échelle mondiale grâce à la production et au commerce de produits chimiques s'élevait à plus de 1,7 milliard d'euros, ce qui représente 7 pour cent du revenu et 9 pour cent du commerce mondial. Selon une estimation de l'OCDE, ce chiffre est deux fois plus élevé que le chiffre d'affaires mondial des télécommunications. Le marché des produits chimiques se développe à un rythme extrêmement rapide. Selon des projections de l'OCDE, la production mondiale de produits chimiques aura, en 2020, progressé de 85 pour cent par rapport à 1995. Ce qui intéresse dans ce contexte, ce n'est pas tant le taux de croissance lui-



Photo: GTZ-Archiv

même que là où cette croissance est attendue et les substances qu'elle concerne. L'OCDE estime que le marché des produits chimiques connaîtra une transformation radicale d'ici à 2020. Alors que les pays de l'OCDE se concentreront toujours plus sur la production de produits chimiques spéciaux, la production des substances de base fabriquées en grandes quantités se déplacera dans les pays en développement et connaîtra des taux de croissance annuels à deux chiffres.

Un long chemin

Le bilan de la manipulation de produits chimiques dans les pays en développement est alarmant. Selon des indications de l'OIT datant de 2002, 340 000 personnes décèdent chaque année par suite d'intoxication sur leur lieu de travail due à des substances hautement toxiques. L'OMS estime qu'à l'échelle mondiale, il y a chaque année 3 millions de cas d'intoxications graves par des produits phytosanitaires, dont 220 000 ont une issue fatale. Il est atterrant de constater que 70 pour cent des accidents à issue fatale dus à des produits chimiques agricoles se produisent dans des pays en développement,

Que faire pour protéger surtout les pauvres qui souvent ne sont pas conscients du danger des produits chimiques par manque de connaissances et d'instruction?



alors que 20 pour cent seulement des substances produites à l'échelle mondiale sont utilisés dans ces pays.

Un regard rétrospectif sur notre histoire montre que nous avons nous-mêmes fait cette expérience à nos dépens en Allemagne. Pas plus tard que dans les années 50 du siècle dernier, les cheminées fumantes des usines étaient considérées en Allemagne comme un signe de prospérité de nos entreprises. L'écume surnageant sur nos cours d'eau était vue comme un corollaire indispensable du miracle économique qui s'amorçait. Ce n'est que petit à petit que l'on a commencé à discuter des pollutions industrielles qui représentaient un danger pour la santé et l'environnement et que des contre-mesures ont été engagées.

Dans les anciens pays industrialisés, l'industrialisation était l'enjeu prioritaire du développement technologique et la protection de la santé et de l'environnement ne venait que bien plus tard. Aussi a-t-on, à partir des années 70, commencé à équiper les installations industrielles de certains dispositifs de protection de l'environnement. Il a fallu attendre encore 20 années de plus pour que l'on commence à maîtriser les problèmes environnementaux de façon plus systématique au

moyen de techniques intégrées à la production. En Allemagne et en Europe, l'idéomotrice d'un circuit économique respectueux de l'environnement et d'une chimie durable s'est largement imposée depuis.

En 1971, la production et l'application de l'insecticide chloré DDT ont été interdites en Allemagne. En 1976, 2,5 kilos de dioxines furent libérés suite à un accident chimique à Seveso. La Convention de Stockholm sur les polluants organiques persistants, entrée en vigueur le 17 mai 2004, interdit dès lors la production et l'utilisation de DDT à l'échelle mondiale et réduit à un minimum les limites d'émission de dioxines et de furanes. En mai 2005, des délégués venus de toutes les régions du monde se sont réunis pour la première Conférence des États Parties à Punta del Este, en Uruguay, afin de faire avancer la mise en œuvre de la convention à l'échelle internationale.

Ces expériences et ce travail de conviction sont des processus qui exigent du temps. Or, si l'on compare la situation d'alors et la pratique actuelle, on constate que de nombreux pays en développement risquent fort de répéter les erreurs commises par les anciens pays industrialisés dans leur développement industriel. Cependant, toutes les parties prenantes ont aussi la volonté de mettre leurs expériences en commun et de tirer les leçons des erreurs passées. Si l'on se tourne vers l'avenir, on constate qu'il existe un grand potentiel d'amélioration qu'il suffit de mettre en valeur.

Des aspects se rapportant à la sécurité des produits chimiques se retrouvent dans presque tous les domaines de la coopération au développement : protection de l'environnement et des ressources naturelles, santé, agriculture, éducation, politique industrielle, protection du travail, efficacité des institutions publiques, questions liées à la coopération internationale, par exemple en ce qui concerne la mise en application des normes de sécurité et des conventions internationales de protection de l'environnement. La prise de conscience accrue du fait que les produits chimiques touchent à tous les domaines de la vie et qu'une manipulation sans risque et une gestion durable des produits chimiques est nécessaire peut être considérée comme un indicateur d'un développement réussi.

Protection de l'environnement et des ressources naturelles

Dans les pays en développement, l'accroissement des rendements agricoles et les recettes en devises fournies par les industries minières et manufacturières continuent d'être obtenus au prix d'une pollu-

tion des sols et des cours d'eau ainsi que de dommages pour la santé des populations. Des régions entières sont déjà contaminées. De nombreux pays possèdent d'anciens sites chimiques contaminés, des décharges de déchets toxiques ainsi que des installations industrielles tombées en décrépitude avec des sols pollués et des stocks importants de pesticides obsolètes ne pouvant plus être utilisés. Le lien entre environnement et développement est particulièrement flagrant. Les pays en développement subissent des pertes économiques et des manques à gagner considérables quand leurs produits d'exportation sont rejetés parce qu'ils contiennent des teneurs trop élevées de résidus chimiques. Dans le cas des produits agricoles destinés à l'exportation, cette situation affecte non seulement les commerçants, mais aussi et avant tout les producteurs et les travailleurs dans les exploitations agricoles. Il n'existe guère de pays en développement qui puissent payer le prix des coûteuses mesures de dépollution et de décontamination.

Éducation et santé

Dans presque tous les pays industrialisés, le législateur prescrit aujourd'hui que le personnel chargé de la manipulation de produits chimiques dangereux, et en particulier de pesticides, apporte la preuve qu'il est compétent pour ce faire. Dans les pays en développement et avant tout dans les zones rurales, un grand nombre de personnes manipulant des produits chimiques dangereux sont analphabètes ou ont un faible niveau d'instruction. Ces personnes n'ont souvent aucune chance

Plan d'action du Sommet mondial pour le développement durable, Johannesburg 2002

...
Modification des modes de consommation et de production non durables § 14. Il est indispensable de modifier radicalement la façon dont les sociétés produisent et consomment si l'on veut assurer un développement durable.

...
§ 23. Renouveler l'engagement pris dans l'Action 21 de bien gérer les produits chimiques, tout au long de leur cycle de vie, ainsi que les déchets dangereux, ... notamment afin que d'ici à 2020, les produits chimiques soient utilisés et produits de manière à ce que les effets néfastes graves qu'ils ont sur la santé des êtres humains et sur l'environnement soient réduits au minimum ...

Photo: GTZ-Archiv



de comprendre ce qu'elles manipulent. Sans le savoir, elles détruisent leur santé et celle de leurs enfants et contaminent l'eau potable et leur alimentation. Aussi, la manipulation de produits chimiques dangereux devrait-elle être réservée aux personnes ayant un niveau d'éducation suffisant pour leur permettre de juger de leurs actes en toute connaissance de cause. Dans ses principes directeurs relatifs au transfert de technologie, l'OCDE exige des normes de sécurité uniformes pour toutes les parties du monde.

Protection contre la pollution industrielle

Quand elle ne s'accompagne pas de mesures de protection de l'environnement, l'industrialisation entraîne la pollution de l'air, de l'eau, du sol, de la flore et de la faune, et menace la santé humaine. Les dommages occasionnés sont parfois irréversibles. Or, l'utilisation sans risque des produits chimiques peut être directement profitable pour les entreprises. La manipulation correcte et l'emploi ciblé de produits chimiques réduit les coûts de production, parce que les intrants sont utilisés de façon économique ; la qualité des produits s'améliore dans le même temps. Grâce à une meilleure protection contre les accidents et les contaminations, l'absentéisme des travailleurs diminue. Finalement, les entreprises deviennent ainsi plus compétitives, même dans un contexte international. L'emploi rationnel de produits chimiques réduit également leurs répercussions néfastes sur l'environnement en diminuant les quantités de substances nocives libérées dans le milieu naturel. Associée à des mesures préventives, la sécurité des substances chimiques, en tant que composante de la protection contre les pollutions industrielles, contribue de façon

Photo: GTZ-Archiv



Les femmes dans les pays en développement courent généralement encore plus de dangers car elles ne peuvent souvent pas participer aux stages de formation aux méthodes de manipulation sans risque des pesticides.

De nombreux pays en développement continuent de se battre avec d'énormes quantités de produits chimiques dangereux et obsolètes.

décisive au maintien de débouchés, à l'élargissement du marché, et donc en même temps au développement durable des entreprises.

S'engager ensemble dans la même voie

La coopération internationale a pour mission de favoriser les échanges d'expériences et de soutenir la mise en œuvre de stratégies durables. Le programme Action 21, qui a été adopté à Rio 1992 et a été entériné à Johannesburg en 2002 (voir encadré, page 49), de même qu'un certain nombre de conventions internationales relatives aux produits chimiques et à l'environnement telles que la Convention de Stockholm déjà mentionnée ont, dès à présent, déjà très bien préparé le terrain dans le contexte international. Les proces-

sus de mise en application, qui ont été amorcés consécutivement et qui sont généralement de longue haleine, ne doivent pas faire peur mais doivent être une incitation à faire preuve d'une efficacité et d'un engagement accrus.

Les substances toxiques comportent de nombreux risques et dangers qui subsistent pendant tout le cycle d'utilisation d'une substance, c'est-à-dire aux stades de la production, du transport et du commerce, du stockage, de l'application et de l'élimination. La sécurité des produits chimiques doit faire partie intégrante du développement durable dans les domaines de production et de vie les plus divers. Dans bien des cas, ce lien n'est pas perçu. Or, c'est là le meilleur angle d'approche pour effectuer un travail de persuasion et pour induire des changements de comportement.

Il est important de mettre clairement en exergue l'impact positif des mesures prises dans le domaine de la sécurité des produits chimiques. Dans bien des cas, l'usage économique et consciencieux de produits chimiques a des incidences monétaires directes pour les personnes qui les appliquent. Même si les mesures de sécurité et de formation ou l'introduction de méthodes de substitution peuvent au départ constituer une charge financière plus élevée, ces mesures de protection de la santé et de l'environnement sont à moyen terme et, plus encore à long terme, rentables tant du point de vue économique que social pour toutes les parties impliquées.

Nous disposons entre-temps d'un bon nombre d'expériences et d'arguments suffisamment convaincants pour nous permettre de faire avancer ce processus. Quand ils sont utilisés correctement et à bon escient, les produits chimiques peuvent en effet contribuer à considérablement accroître la qualité de la vie et à promouvoir le développement économique. La sécurité des produits chimiques doit être et devenir partie intégrante de toutes les mesures prises en vue de garantir un développement durable.